



SQUARE HECTOR BERLIOZ • SQUARE MONTHOLON •



Les squares et jardins


DU NEUF

SQUARE D'ESTIENNE D'ORVES • SQUARE D'ANVERS...

Les squares et jardins du 9^e



La cour végétalisée de la Mairie

 Une ville n'est pas qu'un ensemble de constructions, c'est aussi un savant dosage d'espaces minéraux et végétaux. S'il est beaucoup question aujourd'hui de développement durable et de végétalisation, dès le Second Empire, Haussmann dotait Paris d'allées plantées, de trois grands parcs (Buttes Chaumont, Montsouris et Monceau) et réaménageait à sa lisière deux poumons verts, les bois de Boulogne et de Vincennes. Ce faisant, 24 squares étaient créés intra-muros par l'ingénieur en chef des jardins, Jean-Charles Alphand, à l'image de la Trinité et de Montholon. Après le 2^e arrondissement qui ne compte que deux petits squares, le 9^e est l'arrondissement le moins bien loti en espaces verts de la capitale, avec seulement 0,24m² de verdure par habitant. On y trouve néanmoins cinq squares et le jardin de la mairie – sans oublier les jardins privés, dont une vision satellite révèle la présence abondante dans le 9^e.

Retrouver en page 26 :

- l'ensemble des projets pour un "9^e plus vert"
- les horaires des squares et jardins



À l'occasion des dernières Journées du Patrimoine, Delphine Bürkli, Maire du 9^e arrondissement, et Allain Bougrain-Dubourg, **Président de la Ligue pour la protection des oiseaux, ont signé un partenariat** pour une durée de cinq ans. Cette convention prévoit l'inventaire de la faune existante et la mise en place d'actions pour protéger les espèces qui nichent dans les jardins publics du 9^e.

Cet accord traduit l'évolution la plus récente de squares tracés sous l'époque haussmannienne – ou auparavant – et dont est familière Michèle Quentin, auteure d'une conférence sur les parcs publics du 9^e et administrateur de l'APBF (Association des Parcs Botaniques de France). Si, à l'origine, « un jardin est un dessin », « le square évolue en fonction des nouveaux besoins des riverains », affirme-t-elle, en songeant aux jardins d'enfants et aux terrains de sports aménagés dans les squares d'Anvers et Montholon. La morphologie de ces squares a bien évolué, en effet, depuis leur conception au 19^e siècle, dans un style paysager classique, orné de sculptures dont beaucoup ont été fondues pendant la Seconde Guerre mondiale. « Aujourd'hui, le jardin devient un lieu d'art et de biodiversité où il s'agit de planter la bonne plante au bon endroit », précise Michèle Quentin.

Le 9^e évolue donc dans une perspective assez verdoyante. Ainsi a-t-on replanté 7 arbres ange Maubeuge/Condorcet/P. Sénard, une variété de platanes dans la rue des Martyrs, des sophoras place José Rizal, des chênes verts ont été mis en place rue de Provence, ainsi que place Kossuth et des jardinières de pleine terre ont été installées rues Manuel et de Provence. En outre, en lien avec le budget participatif, les anciens terrains de pétanque du centre Valeyre vont être transformés en jardins partagés. Mais pour l'heure, petit retour en arrière au fil des squares et jardins du 9^e, aujourd'hui refuges de biodiversité.



The gardens and garden squares of the 9th

A city is not just a cluster of buildings, it should be carefully balanced with mineral and green areas. Although it is fashionable these days to talk of sustainable development and revegetation, under the Second Empire Haussman pioneered the embellishment of Paris with rows of trees, adding three big parks (Buttes Chaumont, Montsouris and Monceau) and redesigning two green lungs on the outskirts, the Bois de Boulogne and Bois de Vincennes. In doing so, under the command of



the Lead Engineer for Landscapes Jean-Charles Alphand, the city was equipped with 24 new garden squares, such as the Trinité and Montholon. Besides the 2nd that only has two small garden squares, the 9th has, of all the arrondissements, the least number of green areas in the city, with only 0,24m² of green surface per inhabitant. Nevertheless, its 5 garden squares will be further detailed here, as well as the Town Hall gardens – but not the private gardens that only a satellite view can reveal the abundance thereof in the 9th arrondissement.

On the occasion of the latest Heritage Days event, the Mayor of the 9th arrondissement Delphine Bürkli and the President of the Bird Preservation Society Allain Bougrain-Dubourg signed a 5 year partnership. This convention agrees on establishing an inventory of the existing fauna and a set of measures to protect the species that inhabit the public gardens of the arrondissement.

This partnership is characteristic of the recent trend affecting the garden squares of the Haussmann period and beforehand, of which the manager of the APBF (French Association for Botanical Gardens) and lecturer at a conference on the public gardens of the 9th arrondissement Michèle Quentin is no stranger. She states that initially “a garden is a concept”, “but a garden square evolves with the new needs of residents”, referring to the kindergarten and sports facilities in the Anvers and Montholon Squares. The design of these gardens has indeed evolved a lot since they were first established in the 19th Century, in a classical landscape style, adorned with sculptures that were melted down during the Second World War. “Today, gardens have become places of art and biodiversity, it’s all about the right plant in the right place”, pursues Michèle Quentin.

The 9th arrondissement is definitely getting greener: a variety of plane trees were planted in Rue des Martyrs in 2006, sophora trees were installed in José Rizal Square in 2014, evergreen oaks in Rue de Provence in 2006, 2008 and 2015, and in Kossuth Square between 2003 and 2011. On Rue Manuel, the perpendicular to the Rue des Martyrs, flower pots were placed. Moreover, corresponding to the budget for participatory actions, the former pétanque pitches of the Valeyre Centre will be turned into shared garden plots.

But for now, a small trip down memory lane of the squares and garden squares of the 9th arrondissement, which have become guardians of biodiversity.



LE SQUARE HECTOR BERLIOZ (CRÉÉ ENTRE 1841 ET 1844)



Ce petit square en forme d'œuf, comme un îlot de verdure au centre d'une place aérée, est occupé par un ensemble de jeux colorés pour les tout petits – toboggans, cahutes, chevaux sur ressorts. Au centre s'élève, majestueuse, la statue au drapé étudié du musicien Hector Berlioz édiflée en 1948 par Georges Saupique. Le compositeur, qui y est représenté dans une posture de dandy fier, est mort au n°4 de la rue de Calais qui débouche sur le square. il a longtemps fréquenté le 9^e pour avoir été élève au conservatoire.

Le jardin occupe une partie de la « Folie Bouëxrière », une magnifique propriété qui fut transformée vers 1806 en parc

d'attraction, le « Nouveau Tivoli ».

En 1840, les terrains furent lotis et le jardin actuel rapidement aménagé à proximité de l'ancienne pièce d'eau de la Folie Bouëxrière. Sous le second Empire, il porta le nom de « square Sainte-Hélène », car un particulier y aurait planté le rejet d'un saule, qui entourait le tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène. Quant à Adolphe Max, qui donne son nom à la place, c'était un homme politique belge, ancien bourgmestre de Bruxelles, qui, refusant de céder aux ordres allemands sous l'occupation de 1914 à 1918, fut fait citoyen de Paris.

1, place Adolphe-Max



HECTOR BERLIOZ SQUARE (ESTABLISHED BETWEEN 1841 AND 1844)



This egg-shaped garden, a small island of green in a broader square, is embellished with colourful games for toddlers: slides, huts and spring horses. The majestic and draped statue of the musician Hector Berlioz towers in the middle and was erected in 1948 by Georges Saupique. The composer, who is represented in a proud dandy fashion, died at number 4 of Rue de Calais that leads up to the square.

The garden partly covers the “Folie Bouëxière”, a magnificent property that was converted in 1806 to an amusement park called the “Nouveau Tivoli”. In 1840, the land was parcelled and the current garden was swiftly arranged next to the former water feature of the Folie Bouëxière. Under the Second Empire, it was called “Sainte-Hélène Square”, allegedly because someone planted the offshoot of a willow tree that stood next to Napoleon’s tomb in Sainte-Hélène. As for Adolphe Max, of the eponymous square, he was a Belgian politician and former Mayor of Brussels, who was made a citizen of Paris for



his refusal to bow down to German orders under the Occupation between 1914 and 1918. 1, place Adolphe-Max



LE SQUARE MONTHOLON (CRÉÉ EN 1863)

Étagé sur deux niveaux, le square Montholon est sans doute l'un des plus élaborés du 9^e, mais aussi le plus vivant : les collégiens, exultent et s'encouragent, groupés sur une plate-forme d'où ils glissent le long d'une rampe à la façon de pompiers en herbe. Il y a aussi des tables de ping-pong, un terrain multisports et des bancs où des adultes lisent sous les frondaisons, avant l'arrivée des écoliers à 16h30 !

L'origine du nom du square fait référence au Général Charles Tristan de Montholon, compagnon de Napoléon lors de sa captivité sur l'île de Sainte-Hélène.

Le square faisait partie des jardins de l'hôtel particulier du bourreau de Paris Charles Sanson (69 rue Faubourg Poissonnière), à l'époque où le quartier s'appelait la « Nouvelle-France ». Il est aménagé par Alphand en 1863, au moment de la construction de la rue La Fayette.

Si l'on peut toujours admirer un groupe en marbre de Julien Lorieux (1908) représentant les Catherinettes, ces célibataires de 25 ans qui devaient mettre un chapeau le jour de la Sainte-Catherine, un bronze d'Auguste Cain a disparu, fondu pendant la Seconde guerre mondiale.



Il faut s'imaginer cette fontaine dotée d'une statue incroyable intitulée « Aigle et vautour se disputant un ours mort » (1895). Au centre, deux massifs de pelouses fleuries, surmontant un muret aux branches enchevêtrées, sont entourés d'arbres d'essences diverses (aulnes, catalpas, tilleuls, paulownias, hêtre pleureur, etc.). Les grilles en fonte aux motifs en forme de cœur et les deux platanes d'Orient plus que centenaires sont le seul souvenir du jardin d'origine. L'un d'entre eux, planté en 1872, fait 32 mètres de haut et plus de 4 mètres de circonférence. Un havre de paix qui contraste avec la bouillonnante rue La Fayette.

2, rue Mayran





MONTHOLON SQUARE (ESTABLISHED IN 1863)

Designed on two levels, Montholon Square is undoubtedly one of the most elaborate of the 9th arrondissement, but also the liveliest: at lunch time, excited school children can be seen rejoicing and teaming up on a platform from which they slide down a ramp like budding firemen. It is a rare occurrence for a recreational public installation to meet such success. There are also ping-pong tables, a multifunctional sports ground (for handball, basketball or football) where teenagers often play, and benches for adults who can read beneath the foliage.

The garden square used to be part of the grounds of the private house owned by the executioner of Paris, Charles Sanson, when the neighbourhood used to be called "Nouvelle France". It was built by Alphand in 1863, concurrently with the development of Rue La Fayette. While the 1908 marble figures



of Julien Lorieux still stand, depicting the Catherinettes – those 25 year old single ladies who would wear a hat on the day of Sainte-Catherine – the same cannot be said for Auguste Cain's bronze sculpture that was melted down during the Second World War. One should imagine the fountain adorned with that incredible statue entitled: "Eagle and vulture fighting over a dead bear" (1895). In the middle, two large floral lawns stand atop a wall of intertwined branches, surrounded by different types of trees (alders, catalpa, lime, paulownia, weeping beech, etc...). Of the original garden, only the metal railings with heart-shaped motifs and the two centennial Oriental plane trees are left. One of them, planted in 1872, is 32 metres high and more than 4m wide. 2, rue Mayran



LE SQUARE D'ESTIENNE D'ORVES (CRÉÉ EN 1866)

Ce square a été conçu par Alphand en écho à l'église qu'il borde : la Sainte Trinité, construite par Théodore Ballu entre 1861 et 1867, à la façade de dentelle ciselée et dont le clocher culmine à 65 mètres de haut. Symbolisant la sainte Trinité, le jardin est orné de trois statues de Duret et Lequesne, la Foi, la Charité et l'Espérance, qui, vues de face, se découpent sur les trois arcades du porche auquel mène un double escalier dominant un bassin. La perspective offerte sur les Grand Boulevards par la rue de la Chaussée-d'Antin prolonge l'église d'un tracé parfait : on distingue d'ailleurs cette dernière de l'Opéra. Comment imaginer ici les estaminets de l'ancien hameau des Porcherons, célèbres pour un vin qui faisait tourner la tête (« ginguer », donnant le nom guinguette), jadis fréquentés par les militaires de la caserne Saint-Lazare ? La pelouse centrale et le bassin sont entourés, d'un côté par des sentiers de promenade dotés de jeux d'enfants, de l'autre par une pierre tombale à médaillon



à la mémoire du capitaine de frégate Honoré d'Estienne d'Orves, fusillé au Mont Valérien le 29 août 1941. On y trouve des camélias, des magnolias, des hortensias et un remarquable ptérocarya du Caucase (1862) de 26 mètres de haut.
1, place d'Estienne d'Orves



ESTIENNE D'ORVES SQUARE (ESTABLISHED IN 1866)

This garden square was designed by Alphand and mirrors the Trinité Church running alongside it, built by Théodore Ballu between 1861 and 1867, with its elaborate chiselled façade and 65 metre high bell tower. Echoing the Saint Trinity, the garden is adorned with three statues by Duret and Lequesne representing Faith, Charity and Hope. Looking at these statues offers a perspective on the three arcades of the porch that leads to a double staircase overlooking a water basin. The church, which can be seen from the Opera, is perfectly aligned with the view over the Grands Boulevards via Rue de la Chaussée d'Antin. Who can still imagine the taverns of the former village of the Porcherons, famous for their dizzying wine ("ginguer", where the word "guinguette" comes from) that would attract the soldiers of the Saint-Lazare barracks? The central lawn and water basin are bordered, on the one side, by paths and kindergartens, and on the other side, by a memorial headstone in the memory of Commander Honoré d'Estienne d'Orves who was shot dead at



Mont Valérien on the 29th of August 1941. There are camellias, magnolias, hortensia and a remarkable 26 metre high Caucasian pterocarya of 1862.
1, place d'Estienne d'Orves





LE SQUARE D'ANVERS (CRÉÉ EN 1877 – RÉNOVÉ EN 2016)

Ouvert en 1877, aménagé sur les terrains de l'ancien abattoir de Montmartre détruit en 1866, le square d'Anvers a été dessiné par l'architecte Formigé, sous l'autorité de l'ingénieur Alphand. Sa forme purement rectangulaire retrouve l'étymologie du mot issu de l'anglais square (carré), dérivant lui-même du français esquarre. Le jardin est bordé à l'ouest par l'imposant bâtiment du lycée Jacques Decour et au sud par la chic et boisée avenue Trudaine, coupée en son mitan par la rue Turgot qui offre une parfaite perspective vers le sud.

Depuis sa rénovation en 2016, une allée serpente comme la pelouse qu'elle borde, dominée par un charme, en remontant vers le Sacré-Cœur. Tous les attributs du parc actuel y sont réunis : ancien kiosque à



musique, jardin d'enfant, cage métallique multisports dont les filets protègent les promeneurs de sorties de ballon intempêtes, terrain de pétanque, table ronde entourée de tabourets, « espace FreeTness » réservé aux plus de 14 ans, babyfoot, manège en forme de roue mobile très prisé des enfants. Tous les âges s'y retrouvent, enfants, ados, adultes, seniors, chacun semblant s'être approprié son coin, y compris les oiseaux puisque c'est un refuge pour la biodiversité.

De très nombreux arbustes à fleurs mellifères changent de couleur selon les saisons : forsythias, millepertuis, spirées, berbérís, weigélías, ou des buddléías surnommés « arbres aux papillons ».

10 bis, avenue Trudaine



ANVERS SQUARE (ESTABLISHED IN 1877)

Opened in 1877 on the former grounds of the Montmartre slaughterhouse that was demolished in 1866, the Anvers Square was designed by the architect Formigé under the command of engineer Alphand. Its perfectly rectangular shape recalls the origin of the word "square" itself, which initially derived from the old French word "esquarre". To the west, the garden is bordered by the Jacques Delors College, and on its southern side by the elegant and leafy Avenue Trudaine, cut in half by Rue Turgot, which offers a wonderful view to the south.

Since its renovation in 2006, it has a bendy path and lawn dominated by a hornbeam, paving the way towards the Sacré-Coeur. It has all the characteristics of a modern

park: a former music kiosk, kindergarten, a netted sports ground to protect the passers-by from receiving off-target shots, pétanque pitches, a round table and stools, a "FreeTness" area for children of 14 and above, table football and a carousel in the shape of a wheel – a favourite spot for toddlers. Children, teenagers, grown-ups and pensioners gather here, and birds too – as it is a special location for protection of biodiversity.

A great many flowering and nectar-producing shrubs that change colour throughout the year can be found here: forsythia, hypericum, spiraea, berberis, weigela and buddleia, also known as the "butterfly-bush".

10 bis, avenue Trudaine





LE SQUARE ALEX BISCARRE (CRÉÉ EN 1964)



La Place Saint-Georges est l'une des plus jolies de Paris par son aspect à la fois spacieux, circulaire et incliné. Au centre se dresse une statue étonnante de Puech et Guillaume, le buste de Gavarni. Sur le pylône figurent 4 personnages du Carnaval de Paris. Sur les 4 faces du piédestal, des mascarons de bronze représentant des figures de personnages du 19^e siècle et font office de gargouilles. De part et d'autre de la rue Notre-Dame de Lorette, des hôtels particuliers se font face, dont celui de la Païva, une demi mondaine qui allait devenir une courtisane adulée sous le Second Empire, construit en 1840 par l'architecte Renaud dans un style gothique et Renaissance. En face, donc, l'hôtel Thiers qui abrite aujourd'hui la bibliothèque de l'Institut de France, fut détruit pendant la Commune, puis reconstruit entre 1873 et 1875 par Alfred Aldrophe qui édifia les deux ailes de la mairie. Il jouxte le théâtre Saint-Georges qui joue des comédies à succès et des pièces de boulevard.

En amont de la place, le promeneur ne remarque habituellement pas ce petit jardin de 1 180 m² créé en 1964 et qui porte le nom d'un ancien conseiller de Paris, Alex Biscarre. Il doit son charme à la disposition de biais de l'hôtel particulier auquel il est adossé. Petit, mignon, il semble observé par les yeux sévères et les figures torturées des trois mascarons de la façade, sous un fronton antique. Sa pelouse ovale est cernée d'un chemin bordé de bancs. Il est doté d'un joli préau au toit d'ardoise qui semble avoir abrité un lavoir, et d'un petit jardin d'enfant très animé, ainsi que d'un mur en trompe l'œil strié de treillis vert. De nombreuses espèces d'arbres y sont réunies : hêtre pourpre, pins noirs d'Autriche, peupliers, bouleaux, érables, magnolias, marronniers à fleurs rouges et à fleurs blanches. Comme l'hôtel particulier, le jardin appartient toujours à l'Institut de France qui le met à la disposition du public, dans le cadre d'une convention avec la Ville de Paris..

31, rue Notre Dame de Lorette



ALEX BISCARRE SQUARE (ESTABLISHED IN 1964)

On a slight slope, the round and spacious Saint-Georges Square is one of the most beautiful in Paris. In its centre, the tall bust of Gavarni, painter of the Lorettes, sculpted by Puech and Guillaume, dominates the scene from the fountain, surrounded by his beautiful creatures. The Rue Notre-Dame de Lorette is lined with private houses including Païva's, an ambitious young lady who was to become a revered courtesan of the Second Empire. The building was constructed in 1840 by the architect Renaud in a Gothic and Renaissance style. Just opposite is the library of the Institut de France, located in the Thiers House that was destroyed during the Commune and then rebuilt between 1873 and 1875 by Alfred Aldrophe, who also erected the two wings of the Town Hall. It is adjacent to the Saint-Georges Theatre, known for its blockbuster comedies and boulevard theatre. Just off the square is a small garden of 1180m² created in 1964, which bears the name



of a former Councillor of Paris, Alex Biscarre. Usually overlooked by passers-by, it exudes a certain charm for its slanted position compared to the adjacent private house. Appealing and downsized, it is closely observed by the stern eyes on the tortured faces of the three mascarons ornaments of the façade, right beneath the antique pediment. The oval lawn is surrounded by a path with benches. It is further embellished by a covered courtyard with a slate roof typical of former wash-houses, and a small but very lively kindergarden, as well as a trompe l'oeil wall striped with green trellis work. Many species of trees can be found here: European beech, Austrian black pines, poplar, birch, maple, magnolia, as well as red and white leaved conker trees. Just like the private house it is attached to, the garden still belongs to the Institut de France that opens it up to the public, in the framework of the partnership with the City of Paris.

31, rue Notre Dame de Lorette





LE JARDIN DE LA MAIRIE DU 9^e (CRÉÉ EN 1983 – RÉNOVÉ EN 2015)



Inscrit au titre des Monuments Historiques, l'hôtel d'Augny, qu'occupe la mairie du 9^e, fut construit en 1748 et acquis par la Ville de Paris en 1848. De part et d'autre du bâtiment principal, s'avançant dans la longue cour qui accueille le visiteur, deux ailes ont été construites en 1885 et 1890 par l'architecte Aldrophe (1834-1895). Derrière l'hôtel d'Augny se cache un jardin pourvu d'un troène asiatique planté en 1996, avec deux parterres à la française (une décoration florale saisonnière et un potager) bordés

de buis, entre lesquels on aperçoit des plantes saisonnières : pétunias, impatiences, géraniums, œillets, pâquerettes. Une vigne palissée dissimule la verrière. Le jardin a été créé en 1983 et rénové en 2015. On y découvre aussi une statue de l'écrivain russe Ivan Tourgueniev et des chaises en lattes galbées d'aluminium gris mat, sur le modèle de celles créées pour le jardin Luxembourg. Le jardin abrite également désormais un poulailler.

6 Rue Drouot

**GARDENS OF THE TOWN HALL OF THE 9TH
(ESTABLISHED IN 1983)**



The Augny private house, listed as a Historical Monument and now the seat of the Town Hall of the 9th arrondissement, was built in 1748 and acquired by the City of Paris in 1848. On either side of the main building, the two wings stretching out onto the courtyard and main entrance for visitors were added between 1885 and 1890 by architect Aldrophe [1834-1895]. Round the back of the Augny House is a garden embellished by an Asian privet planted in 1996 and two flowerbeds à la française (a seasonal floral decoration and a vegetable garden),

surrounded by box plants that reveal many seasonal plants: petunia, impatiens, geraniums, carnations, daisies. An atrium is concealed behind a trellised vine. The current garden and the blue ornamental wooden trellis were created in 1983 during the renovation works. There is also a statue of the Russian writer Ivan Tourgueniev, and chairs with dark grey aluminium shaped slats that were modelled on the ones in the Luxembourg gardens.

6 Rue Drouot